

Fatigué, M. Gladstone est allé demander la santé au Midi de la France. Il a séjourné à Cannes en 1896. On l'y a traité avec tous les égards qui étaient dus à un hôte aussi illustre. On a voulu oublier que sa sympathie pour la République française avait peut-être été un peu tardive. On n'avait voulu se souvenir que du discours qu'il prononçait en 1877, le jour de la pose de la première pierre de l'Université de Nottingham.

« Je vous prie, s'écria-t-il ce jour-là dans une chaleureuse péroraison, d'accorder avec moi un tribut d'admiration sincère et fervente à l'attitude présente de la nation française... Nous avons vu dans le peuple français depuis 1870, un véritable développement de sagesse politique que le monde entier pourrait envier et que nous devons admirer. La maîtrise de soi-même, la modération, la fermeté dans ses desseins, le respect de la loi, l'attachement décidé pour le gouvernement libre, telles sont les qualités tranquilles dont la marque indélébile est imprimée dans le cœur de cette nation. »

C'est au souvenir de ces paroles, momentanément oubliant le reste, que les Français saluent la torbe où vient de se coucher le grand homme d'Etat que pleure le Royaume-Uni.

## Us et coutumes du bon pays de France

XXII

(PARIS)

Au-dessous d'une grande partie des quartiers situés à gauche de la Seine, s'étendent de profondes catacombes, formées de carrières abandonnées et où l'on a transporté les ossements des anciens cimetières de Paris. — Les cimetières actuels sont au nombre de trois : celui de l'Est ou du Père-Lachaise ; celui du Nord ou de Montmartre ; et celui du Sud ou du Mont-Parnasse.

La ville est partagée en vingt arrondissements, à la tête desquels sont des maires assistés d'adjoints.

Les plus récents et les plus désastreux événements dont cette grande ville a été le théâtre, sont le long siège, accompagné de bombardement et de famine, qu'elle soutint contre les Allemands, en 1870-1871, et la redoutable insurrection contre le Gouvernement et l'Assemblée nationale établis à Versailles.

Les anciens villages, bourgs ou villes de la banlieue qui se trouvaient entre l'ancien mur d'octroi et les fortifications et qui ont été annexés à Paris en 1860, sont : à droite de la Seine : Bercy, célèbre par son entrepôt de vins, une partie de Saint-Mauré, Charonne, (où est situé le cimetière du Père-Lachaise), Ménilmontant, Belleville, La Villette, La Chapelle, Montmartre, Les Batignolles, Monceaux, Les Ternes, Passy, Auteuil ; à gauche, Grenelle, Vanvairard, le Petit-Mont-Rouge, une partie de Gentilly et d'Ivry.

Parmi les personnages illustres que Paris ou ses environs immédiats ont vus naître, nous allons citer les plus célèbres, et nous ne saurions mieux terminer cette rapide esquisse de la Ville-Lumière, qu'en donnant quelques notices biographiques sur ceux qui ont tant contribué à faire de Paris le centre intellectuel du monde.....

Voici d'abord le cardinal de Richelieu (*Armand-Jean du Plessis*) né le 5 septembre 1585 et mort dans la capitale le 4 décembre 1642. Premier ministre en 1624, il poursuivit et atteignit un triple but : la ruine des protestants comme parti politique, l'abaissement des grands et celui de la Maison d'Autriche. Son administration intérieure fut signalée par d'utiles réformes dans les finances, l'armée, la législation. Aug. Thierry a dit de lui : « Tout ce qui était possible en fait d'amélioration sociale au temps de Richelieu fut exécuté par cet homme dont l'intelligence comprenait tout, dont le génie pratique n'omettait rien, qui allait de l'ensemble aux détails, de l'idée à l'action avec une merveilleuse habileté ; il eut à un degré unique l'universalité et la liberté de l'esprit. Ami des Lettres, il fonda l'Académie française. » Le cardinal avait le front large, et quelques cheveux fort blancs, une figure pâle et effilée, allongée encore par une petite barbe blanche et pointue, une bouche presque sans lèvres, la physionomie en général accusait beaucoup d'astuce et de cruauté.

20. Turgot (*Anne-Robert-Jaques*) né en 1727, mort en 1781. Il fut un des plus grands économistes français. Intendant de la généralité de Limoges, puis ministre des Finances, il se préoccupa des grandes réformes, mais il eut à lutter contre la routine et le mauvais vouloir des classes privilégiées, mauvais vouloir qui conduisit le peuple à la révolution.

30. Boileau-Despréaux (*Nicolas*) l'un des plus célèbres versificateurs français, né en 1636, mort en 1711. Il est l'auteur des *Satires*, de l'*Art poétique*, du *Lutrin*, etc. Il employa le